

SORTIE à THÈME DU 8 mai 2019 : VISITE DU CENTRE ABBÉ PIERRE
« LIEU DE MÉMOIRE, LIEU DE VIE »

Chouette ! Encore une sortie à thème ! Huit cyclos, sans doute les plus téméraires puisqu'ils ont affronté les bonnes averse de giboulée de la journée, sont partis de Rouen. Moi , je les ai rejoints directement au « Centre Abbé Pierre, lieu de mémoire, lieu de vie » à Esteville.

Vu l'enthousiasme et la satisfaction de notre groupe à avoir visité ce lieu, je vous fais un petit compte-rendu.

Tout d'abord, nous commençons par traverser le parc et plus particulièrement l'espace Street Art, mode d'expression populaire des rues. Il y a là des fresques géantes et pérennes en plein air, qui ont pour thèmes des messages d'espérance. Huit artistes ont exprimé ce que l'abbé Pierre et Emmaüs leur inspirent aujourd'hui, sur des grands panneaux et un container maritime que l'on visite. C'est grand un container (!) et nous apprécions sa décoration extérieure : de jolis tags de couleurs où l'on peut lire :

« Toi qui souffres, qui que tu sois, entre, dors, mange, reprends espoir, ici, on t'aime »

extrait du discours de l'abbé Pierre durant l'hiver 54. Sa décoration intérieure est un mélange de scrap-booking et de portraits de l'Abbé Pierre ainsi qu'un mur de valises empilées des sans abris.



Puis, après avoir déposé les vélos à l'abri sous une gloriette, nous entrons dans le lieu d'accueil du Centre. Nous sommes surpris par ce lieu convivial et insolite, où le chat dort dans sa caisse remplie de lainage tricôté main, où le poêle ronfle au milieu de la pièce, où le bar éclairé par des luminaires fabriqués en matériau recyclé offre des cafés maison, où les tables et chaises provenant de dons d'entreprises attendent le pique-nique des visiteurs de passage. Les murs sont recouverts d'innombrables étagères remplies de plus de 10 000 livres d'occasion vendus au public à un prix modique (de 0,50 € à 2,50 €). Cet espace a été construit et conçu comme l'aurait voulu l'Abbé Pierre : simple, accueillant, chaleureux, dans une logique de développement durable.



Nous visitons ensuite une partie de la grande bâtisse où a vécu l'Abbé Pierre à la fin de sa vie. J'apprécie ses nombreuses phrases écrites sur les murs. Passés la porte d'entrée, vous trouverez celle-ci :

« Il faut aimer les portes car elles sont le lieu où nul ne reste.
Le lieu par où l'on passe, par où l'on part,
par où s'en viennent toutes rencontres.
Il faut haïr les portes fermées,
fermées aux rencontres et fermées aux départs. »

Au rez-de-chaussée, les salles d'exposition ont été réaménagées depuis ma dernière visite il y a une dizaine d'années. Grâce à de multiples écrans et casques audio, nous regardons de nombreuses vidéos et témoignages expliquant les engagements de l'Abbé Pierre contre toutes les formes d'injustice et d'exclusion, son refus de se résigner devant la détresse des hommes. Aujourd'hui encore, sa voix résonne pour faire entendre « **la voix des hommes sans voix** » et construire une société plus fraternelle et plus juste. Sur un mur, nous observons une mappemonde où sont comptabilisés tous les centres Emmaüs dans le monde entier. Il y en a 400 dans le monde, dont 280 en France.

« Emmaüs, c'est un peu la brouette, les pelles et les pioches avant les bannières.
Une espèce de carburant social à base de récupération d'hommes broyés. »



Dans les salles d'exposition, dans la chapelle et un peu partout dans le Centre, nous découvrons également une exposition temporaire intitulée : « **Le génie des modestes** ». En cohérence avec la simplicité prônée par l'abbé Pierre, « *le Génie des modestes* » est une façon de décliner artistiquement les valeurs vécues au sein du Mouvement Emmaüs. Les modestes ont du génie à Emmaüs et ailleurs. Ainsi, nous admirons des petits personnages fabriqués et sculptés dans des morceaux de bois flotté récupérés sur les plages de Normandie, puis assemblés dans des tableaux très originaux... Comme quoi, on peut faire du beau à partir de n'importe quoi.



Nous visitons la toute petite chapelle où l'Abbé Pierre aimait bien se recueillir. De nombreuses sculptures en céramique de l'exposition temporaire ont envahi l'espace. Personnellement, je trouve que c'est un peu dommage car il y en a de trop et perturbe ainsi le recueillement que pourrait procurer la simplicité de la chapelle.



A l'étage, nous entrons dans l'intimité de l'abbé Pierre en découvrant sa chambre laissée en l'état, son bureau et son atelier. L'abbé Pierre était à la fois un intellectuel et un manuel : il avait installé à proximité de sa chambre un petit établi pour bricoler aussi bien des rayonnages, que des objets usuels ou ses photos. Déjà, dans sa famille, ses frères et sœurs disaient de lui avec humour, qu'il se meublait en « *Style Louis Caisse* ». En effet, il rangeait ses effets personnels dans de simples boîtes en carton.



Dans une autre pièce, il faut ouvrir des petits coffrets muraux pour y découvrir des lettres manuscrites, des photos, des articles de presse, des objets personnels, accompagnés de très jolies explications. Très émouvant... Il y a entre autre une petite fenêtre au verre cassé. Pourquoi ? en voici l'explication. Lorsque l'Abbé Pierre inaugurait une nouvelle Communauté d'Emmaüs, voici ce qu'il disait comme mot d'accueil :

« C'est beau votre communauté, mais pour que ce soit parfait, *il faudrait casser un carreau.*
Pour que la plainte de celui qui est dehors, qui a froid, qui a faim,
puisse entrer dans votre communauté afin que vous l'entendiez.
Afin que pris dans votre confort, vous n'oubliez pas celui qui souffre
et qui tout à l'heure, va frapper à votre porte.
Celui-là, il est déjà sur le chemin, il va venir et vous devez l'accueillir. »



Nous nous rappelons également que beaucoup de personnalités du monde entier ont rencontré l'Abbé Pierre. Sur les murs, de nombreuses citations de cet homme d'exception nous interpellent :



« C'est bête d'être heureux sans les autres ! »

« Il faut que les hommes sans voix empêchent les Puissants de dormir. »

« Un raciste est un homme qui se trompe de colère. »

« Le pouvoir est aveugle,
les détresses les plus accablantes sont muettes...
Comment faire se rejoindre ceux qui savent et
ceux qui peuvent ? »



Nous revenons dans la galerie couverte qui borde le jardin intérieur à l'instar d'un demi cloître. Nous entrons dans les salles attenantes : dans l'une, sont exposés des milliers de livres d'occasion à vendre, dans l'autre ce sont des étagères remplies de jouets pour bébé, dans une autre des jeux de société, etc. Des vrais cavernes d'Ali-baba !... Je me surprends moi-même à me dire : « Pourquoi je ne viens pas ici plus souvent ? Je pourrais offrir à des couples d'amis qui viennent d'avoir un bébé, un jouet pour leur bébé qui a peu servi (le jouet pas le bébé !). Pourquoi cette réticence ? Parce que cela ne se fait pas ? Parce que le jouet a perdu son emballage d'origine ? Parce qu'on pourrait croire que je suis avare et que j'offre des jouets à 2 ou 3 euros alors que je trouve exactement le même jouet dans les grands magasins à 20 ou 30 euros ? Ne pourrai-je pas alors offrir un de ces jouets d'occasion à 3 euros et compléter mon cadeau par une excellente boîte de chocolats pour les heureux parents ? N'est-ce pas par là, par ces gestes éco-responsable (le fait de redonner une deuxième vie à un jouet) que l'on peut commencer à sauver la planète en réduisant la surproduction de nos biens de consommation ? Changer nos habitudes, bousculer les coutumes, oser le geste qui dérange, défier les qu'en dira-t-on... Pas facile me direz-vous ? Mais on s'y met quand ?

Question recyclage, le centre Emmaüs en connaît un rayon (de bicyclette ?). C'est l'une de ses priorités. Allons faire un petit tour par les toilettes. Original le lavabo, non ?



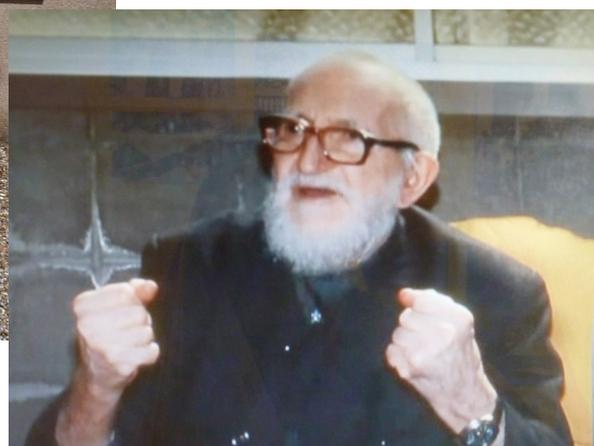
Bon, je termine mon compte-rendu par ce film d'animation de Jean-Pierre Jeunet créé pour l'expo « *Le génie des modestes* ». Je trouve que ce petit film de quelques minutes est un petit bijou. Il illustre le poème de Jacques Prévert « *Chanson des escargots qui vont à l'enterrement d'une feuille morte* ». Les personnages sont des petites bestioles fabriquées avec des petites choses que l'on trouve dans la nature : fruits du frêne, du tilleul, d'érable et du coquelicot, plumes, brindilles, tiges, bogues, pommes de pin, cocon, coquille d'œuf, etc. Le poème est clamé par les comédiens préférés de Jean-Pierre Jeunet, entre autre ceux de son film « *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* ». C'est drôle et émouvant. Vous l'avez compris : c'est mon coup de cœur de cette visite. A ne pas rater (expo jusqu'au 30 juin) !...



Allez, la visite est finie. Bon vent le GTR, bon retour sur Rouen sous un soleil capricieux ! Moi, je vais rester encore un peu, histoire de chiner et de rapporter quelques livres pour ma petite-fille et un autre pour ma mère.



Et bien sûr, je vais faire un tour au cimetière où repose l'Abbé Pierre ainsi que les autres compagnons d'Emmaüs. J'y découvrirais un énorme crucifix sans croix, posé sur sa tombe, ainsi qu'une surprenante épitaphe qui, à chaque fois, m'interpelle : « **Il a essayé d'aimer** ». Pourquoi une telle phrase alors que cet homme d'Eglise hors pair a tant aimé les plus pauvres et leur a consacré sa vie ?



Anne Garcia.



Nota Bene : voulez-vous savoir ce que faisait le chat roux, celui qui dormait à midi dans sa caisse près du poêle lorsque j'ai quitté le Centre à 17 heures ? Et bien... il dormait toujours !